

LISIBILITÉ, supports et typographie

LA LISIBILITÉ

C'est le caractère déchiffrable d'un mot et ensemble de mots dans un contexte donné.

Le processus physiologique de lecture et la compréhension de ce qui est lu.

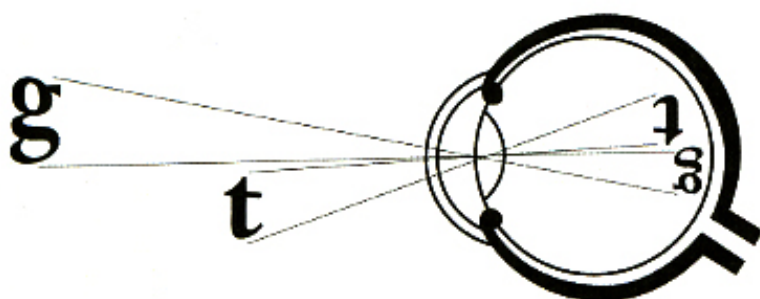
La lisibilité ne doit pas être un effort ou une prouesse accomplie par le lecteur elle doit être obtenue par un agencement confortable non parasité par une densité de texte trop forte ou des couleurs émettant trop de vibrations.

Lorsqu'il s'agit d'un site web comportant parfois des sources animées, la lecture se réalise sur un écran qui émet des ondes lumineuses. L'œil est sollicité de multiples façon, on applique alors les critères de l'ergonomie web pour réaliser l'agencement de l'espace de lecture.

Rappel Le processus de lecture

La reconnaissance des objets

L'œil perçoit l'objet distant via la projection sur la rétine de la lumière réfléchi par celui-ci.



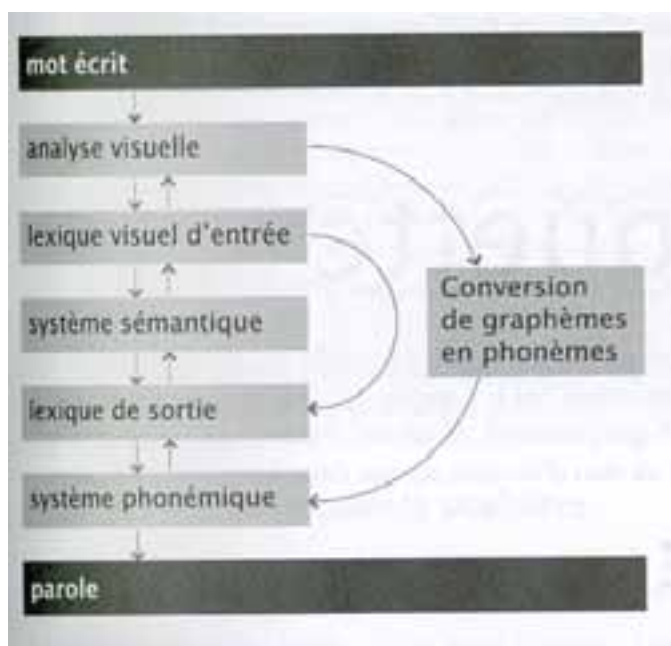
Ce qu'il faut retenir sur la lisibilité et le processus de lecture

D'un point de vue physiologique nous ne sommes pas tous égaux face à certaines Maladies oculaires. Le confort visuel est à aménager pour le plus grand nombre, on choisira des outils différents en fonction du support et du handicap.

On perçoit un bloc de lettres « hautes » et « basses » puis une silhouette à laquelle on associe un lexique donc du sens.

La reconnaissance des lettres

Le processus de lecture d'un mot peut être décomposé de la manière suivante



1 Le stimulus « la lumière réfléchi par le texte » doit d'abord faire l'objet d'une analyse visuelle de nature perceptive.

2 Le résultat de cette opération va ensuite activer l'une des représentations constituant le lexique visuel d'entrée

(il s'agit d'un registre ou stock des mots qui nous sont familiers, sous leur forme écrite mais abstraite, c'est-à-dire indépendante du format, du caractère et de l'orientation). Cette activation a lieu par comparaison et détection d'une ressemblance suffisante entre une de ces unités du lexique et la représentation dérivée de l'analyse visuelle.

Selon une étude de l'Université de Cambridge, l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière soient à la bonne place. Le reste peut être dans un désordre total et vous pouvez toujours lire sans problème. C'est parce que le cerveau humain ne lit pas chaque lettre elle-même, mais le mot comme un tout.

C'est ce qu'on appelle la décision lexicale : je reconnais être en présence d'un mot qui m'est familier. Ces unités lexicales sont connectées à des représentations sémantiques qu'elles activent, et qui concernent la signification du mot en constituant le système sémantique.

3 L'activation de ces représentations sémantiques génère ensuite celle de la représentation du mot correspondant dans le lexique de sortie, (stock de représentations des mots sous leur forme auditive ou phonologique, c'est-à-dire selon la manière de les prononcer).

4 Enfin, cette représentation phonologique active celle des phonèmes « la prononciation du mot lu » correspondants dans le système phonémique ; (l'articulation, prononciation, à haute voix ou de manière subvocale), de la suite sonore ainsi activée..

La lecture sur écran est-elle différente de la lecture sur papier ?

Le premier support fonctionne par réflexion de la lumière alors que le second est une source lumineuse.

La méthode utilisée instinctivement est la même, mais la vitesse de lecture sur écran est 25% plus lente, l'œil est parfois parasité par de nombreux retours en arrière et saccades.

Pour concevoir des espaces « LISIBLES » il faut avant tout définir les habitudes de lectures selon les supports.

Le web design désigne la conception de l'interface web : l'architecture interactionnelle, l'organisation des pages, l'arborescence et la navigation dans le site web. Il s'agit d'une phase essentielle dans la conception d'un tel site. La conception d'un design web tient compte des contraintes spécifiques du support Internet, notamment en termes d'ergonomie, d'utilisabilité et d'accessibilité.

Le web design réclame donc des compétences variées : en programmation, en ergonomie et en interactivité, ainsi qu'une bonne connaissance des contraintes techniques liées à ce domaine : diversité des terminaux web et de leurs affichages, accessibilité, spécificités des différents langages et processus, portabilité, respect des recommandations du W3C.

Lecture de gauche à droite et saut de ligne, plus la page est large plus l'œil se fatigue et le lecteur se décourage.

Le format papier, la presse ou le livre sont encore les supports dont la maniabilité et le confort de lecture sont reconnus comme étant les plus efficaces. Marges, fond blanc, pas de problème de résolution d'affichage ni de vibration lumineuse, On peut interagir physiquement, il n'y a pas de contraintes liées à un objet intermédiaire, on utilise des repères (marque-page, texte souligné). On consulte un type d'information complète et importante en qualité et ou quantité. Pour se divertir, pour s'informer ou se former car le pourcentage d'informations dont la nature a été vérifiée et corrigée est plus important que sur le web.

La présence de publicité est également plus raisonnable, ce qui nous permet également de choisir notre rythme de consultation sans être parasité. Ce support permettra donc une densité plus importante et des « jeux typographiques » plus riches. L'œil est moins sollicité.

Sur le web la « consommation » de l'information est différente et liée au support interactif « tout, tous et tout de suite » !

sur le web...

Il est impératif de pouvoir définir quel type de site on souhaite réaliser avant de s'interroger sur les règles ergonomiques ou les moyens d'être plus lisible et plus lu.

A savoir sur le format web

Néanmoins quelques principes fondamentaux de rédaction peuvent être utilisés pour les sites web. Un style éditorial journalistique dont les titres sont attrayants et les mots clés ont été optimisés pour le référencement naturel.

A propos de l'information lorsqu'on définit les habitudes de lectures selon les supports, il ne faut pas oublier les réflexes développés en fonction des ces supports. La lecture en diagonale est souvent un réflexe sur le web lorsque l'on recherche quelque chose et que l'on souhaite le trouver rapidement. A prévoir donc en amont de placer des mots-clés en gras de manière éparsée dans vos textes pour attirer l'œil à cet endroit ou le long de cette diagonale.

Depuis quelques années c'est l'escalade et la déferlante de toutes sortes de ruées vers l'or. On prête au web toutes sortes de vertus marketing ou de profits et nous consommons ses possibilités à outrance en s'éloignant sans aucune mesure de l'esthétisme, de la qualité de communication et de ce qui a été par exemple le métier de graphiste affichiste. La création et réalisation des sites web est parfois confiée à des techniciens informatiques dont la spécialité n'est pas forcément la communication.

créatif, creative : Qui est capable de créer, d'inventer, d'imaginer quelque chose de nouveau, d'original, qui manifeste de la créativité. Un esprit créatif, qui favorise la création. Milieu créatif. la capacité d'un individu ou d'un groupe à imaginer ou construire et mettre en œuvre un concept neuf, un objet nouveau ou à découvrir une solution originale à un problème.

Egalement sollicité après le processus de lecture

Les deux types de mémoires

- la mémoire à court-terme (MCT) : les performances de mémorisation immédiate d'une série de chiffres, mots ou lettres (sans lien entre eux) chutent de manière nette pour des listes de plus de 7 items présentés en une seule fois (Miller, 1956). Par ailleurs, si une personne ne peut répéter mentalement une liste d'items en raison d'une tâche distractive, cette liste est oubliée en quelques secondes.
- la mémoire à long-terme (MLT) qui permet le stockage permanent d'informations. Ce stockage de l'information maintenue en MCT vers la MLT peut être réalisé par le biais de processus tels que l'auto-répétition (voir Tiberghien, Mendelsohn, Ans, & George, 1990).

Limites de la mémoire à court terme (5-7 éléments pas plus !)

Deux effets fondamentaux apparaissent conjointement à ces types de mémoire :

- l'effet de primauté, qui traduit le rappel plus aisé des premiers mots en tête d'une liste probablement attribuable à une plus grande répétition et à leur vulnérabilité relativement moindre à l'interférence,
- l'effet de récence, qui correspond au rappel plus aisé des derniers mots d'une liste attribuable au stockage en mémoire à court terme.

La mise en page et le choix de la typographie :

Les différents facteurs de lisibilité, le choix et la taille des caractères, les contrastes, l'approche, les formes et contre-formes, les espaces aérés pour ménager l'œil.

La lisibilité ne dépend pas uniquement du procédé de lecture, la mise en page joue un rôle essentiel dans l'appréhension d'un texte par le lecteur.

Dans un procédé de communication un texte ne peut se contenter d'être passif, il doit attirer le lecteur à lui en étant séducteur !

**La mise en page est composée de rythmes et de soupirs comme un morceau de musique !
Si il est trop dense il ne sera pas attractif, si il comporte trop de vibrations il sera trop agressif....**

Lisez-le, comprenez-le, tentez d'en faire un résumé succinct mentalement puis mettez-le en page dans l'optique de prémâcher le travail de compréhension et mémorisation au lecteur.

Les gris typographiques ou contrastes de lettres sur fond peuvent être initiateurs de confort.

Des expériences psycho-techniques ont montré que les contrastes suivants assurent la plus grande lisibilité (par ordre décroissant) : Lettre noire sur fond jaune - lettre bleue sur fond blanc - blanche sur bleu - noire sur blanc - jaune sur noir - blanche sur rouge - bleue sur rouge etc...

En général une lettre foncée sur fond claire est plus facilement lisible. Si l'on utilise une couleur claire sur un fond sombre,

A la lecture du caractère à empattements, l'œil a tendance à redessiner une ligne alors que le texte « bâton » lui semble plus aéré.

la lettre doit être assez forte, grasse car la couleur du fond absorbe et noie la couleur claire de la lettre. De façon générale il faut exploiter la tendance de l'œil à voir s'avancer certaines couleurs et d'autres reculer, pour mettre en valeur une priorité. D'un mot jouer avec les couleurs pour hiérarchiser votre message publicitaire ou créer un espace tridimensionnel dans une illustration.

Le Web sémantique désigne un ensemble de technologies visant à rendre le contenu des ressources du World Wide Web accessible et utilisable par les programmes et agents logiciels, grâce à un système de métadonnées formelles, utilisant notamment la famille de langages développés par le W3C.

Le Web sémantique désigne un ensemble de technologies visant à rendre le contenu des ressources du World Wide Web accessible et utilisable par les programmes et agents logiciels, grâce à un système de métadonnées formelles, utilisant notamment la famille de langages développés par le W3C.

Le caractère web safe

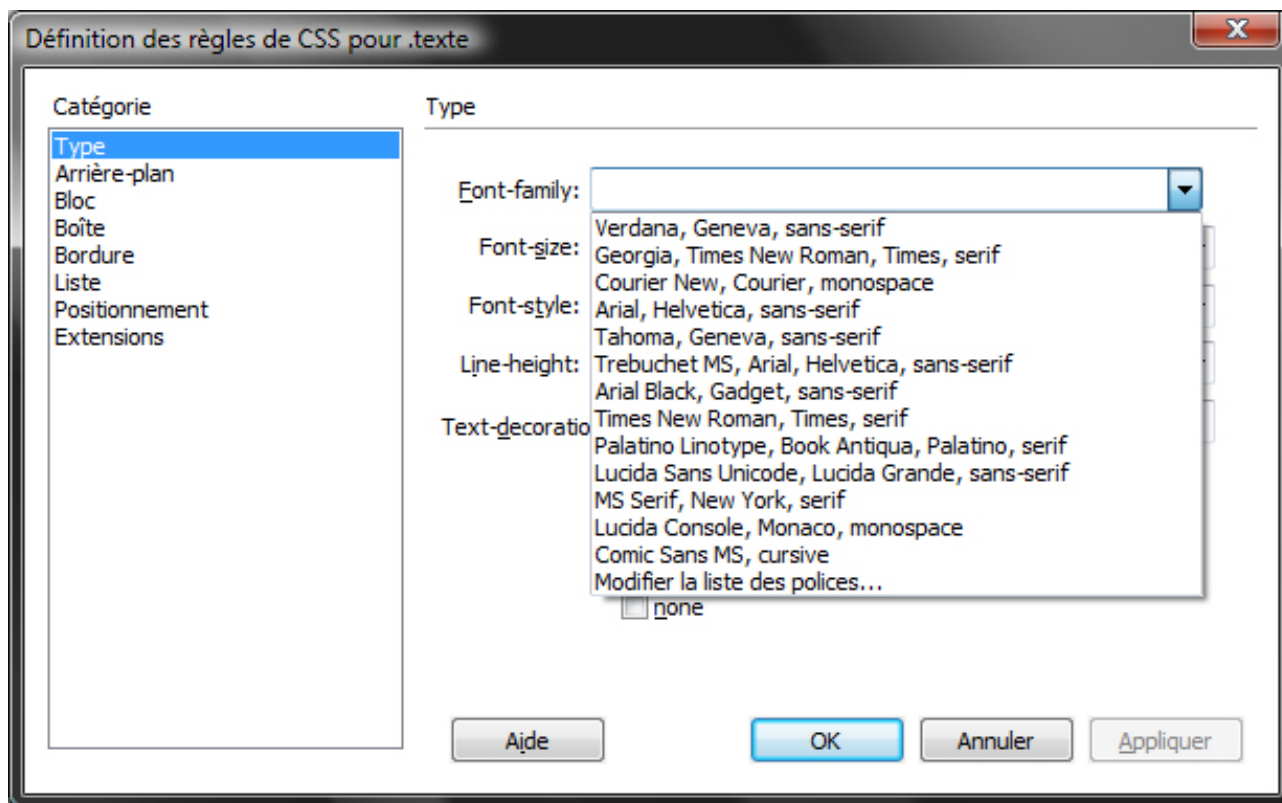
Caractère considéré comme étant installé sur une très grande partie des ordinateurs connectés à internet et qui peut être utilisé comme police dynamique dans une page web.

Si vous choisissez une police pour vos pages web qui n'est pas installée sur la machine de l'utilisateur, celle-ci sera remplacée par une police par défaut.

Les premières polices disponibles sur les os MAC et Windows suite à un accord mutuel.

Arial, Verdana et Trebuchet MS, pour les linéales,

Times New Roman et Georgia, pour les caractères à empattements.



Le choix du caractère

De manière générale le choix du caractère se fera en fonction du « sens » que l'on souhaite véhiculer.

Les choix typographiques doivent être cohérents avec le message, la cible et la charte graphique ou l'identité visuelle de l'annonceur.

Le caractère doit contenir tous les signes d'expression typographique nécessaire au message.

La hiérarchie et les niveaux de lectures :

Le choix du caractère, la graisse (bold, light), la casse, (majuscules, minuscules, capitales ou bas de casse) le style (romain, italique), l'interlettrage (approche), l'interlignage les césures.

La composition du texte drapeau, justifiée, centrée, en colonnes.

Web Safe Fonts

Cheat Sheet v.2 May 2010.

Courier Courier 99%	Courier Courier 99%
Verdana Verdana 99%	Verdana Verdana 99%
Times Times 98%	Times Times 98%
Arial Arial 98%	Arial Arial 98%
Trebuchet Trebuchet 98%	Trebuchet Trebuchet 98%
Lucida Lucida 98%	Lucida Lucida 98%
Georgia Georgia 98%	Georgia Georgia 98%
Impact Impact 98%	Impact Impact 98%
Arial BI. Arial BI. 97%	Arial BI. Arial BI. 97%
Tahoma Tahoma 97%	Tahoma Tahoma 97%
Palatino Palatino 96%	Palatino Palatino 96%
Arial Nar. Arial Nar. 87%	Arial Nar. Arial Nar. 87%
Century Gothic Century Gothic 84%	Century Gothic Century Gothic 84%

Arial 94%

- Font as rendered in Firefox OS X (with anti-aliasing)
- Font as rendered in Internet Explorer Win (aliased)
- Suggested CSS font stack
- Estimated percentage of worldwide computers with this font installed (does not include mobile systems).

Google Font API

Cantarell Cantarell

Cardo Cardo

Crimson Text Crimson Text

Droid Sans Droid Sans

Droid Serif Droid Serif

Inconsolata Inconsolata

Nobile Nobile

OFL Sorts Mill OFL Sorts Mill

Old Standard Old Standard

Vollkorn Vollkorn

Yanone Kaffeesatz Yanone Kaffeesatz

Fonts common to all versions of Microsoft Office Win/Mac since 2003* (present on 80% of all business/corporate PCs) 60%

Arial Rounded MT Bold	Geosond
Baskerville Old Face	Gill Sans
Baskerville 93	Helvetica
Bernard MT Condensed	Imprint MT Shadow
Book Antiqua	Lucida Bright
Callisto MT	Lucida Sans Typewriter
Cooper Black	Modern No. 20
COPPERPLATE GOTHIC BOLD	Rockwell
COPPERPLATE GOTHIC LIGHT	Rockwell Extra Bold



La mise en page :

Différence entre la mise en page pour l'imprimé et l'écran

Si les fondamentaux du graphisme et les habitudes de lecture ne sont pas bouleversés par le passage de l'imprimé à l'écran, il y a une chose que l'on oublie parfois, c'est que les règles de mise en page d'un magazine papier ou d'un livre sont inextricablement liées depuis des centaines d'années au coût induit par l'ensemble des techniques d'impression : format, grammage, trame d'impression, noir et blanc, niveau de gris, quadri, ton direct, etc.

Ainsi, on notera que les collections bon marché présentent **des marges et un interlignage réduits pour limiter le nombre de pages à imprimer**. Les collections haut de gamme présentent, quant à elles, **un contenu encadré par des marges généreuses savamment calculées pour offrir un rectangle d'empagement optimal**.

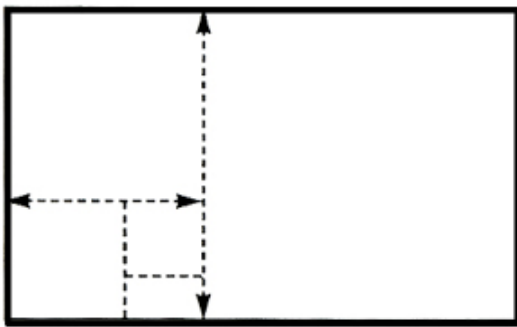
Sur le web on conçoit une mise en page la plus générique possible dont le format est soit carré soit comme la tendance actuelle rectangle, vertical dont la hauteur est importante car une grande partie des conditions dans lesquelles la page sera consultée échappe au concepteur. Parmi ces conditions : le format de l'écran (16/9ème, 16/10ème ou 3/4) ou sa résolution (1024 x 768, 1280 x 1024, 1440 x 900, etc.).

Les différents procédés et méthodes pour obtenir des mises en page équilibrées.

Nombre d'or, suite de Fibonacci spirale logarithmique et autres grilles de mise en page

Reste à déterminer les proportions idéales pour obtenir un « beau » rectangle à partir d'un banal carré.

En effet, toutes les proportions ne se valent pas : certaines seront plus harmonieuses que d'autres. Il existe plusieurs méthodes pour obtenir des rectangles aux proportions particulières à partir d'un carré :



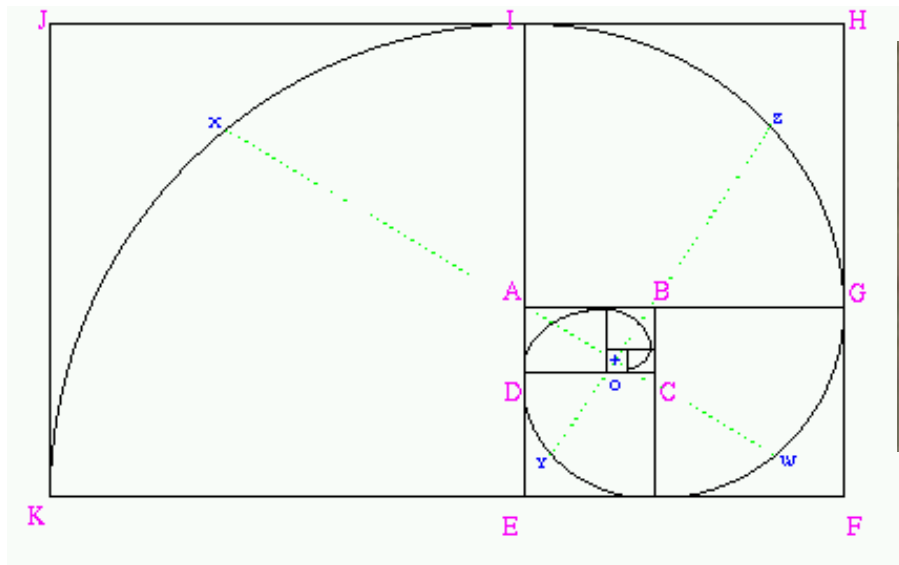
Dès la plus haute antiquité les architectes égyptiens et grecs, les bâtisseurs de cathédrales gothiques, les sculpteurs et peintres de toutes les époques se sont basés sciemment et intuitivement sur la section dorée, pour construire et peindre leurs œuvres.

Le partage dissymétrique est préféré au partage symétrique si ce dernier risque de conduire à la platitude voire l'ennui. La valeur numérique du rapport est : 1,618. Ce chiffre est l'expression arithmétique de la Section Dorée ou **Nombre d'Or**.

La section dorée peut être à nouveau subdivisée proportionnellement donc harmoniquement, et ainsi de suite à l'infini.



La section B procure une impression d'harmonie, d'équilibre de part son décentrement.



Utiliser la spirale logarithmique dans la conception d'une mise en page. Nous pouvons voir cette spirale à l'oeuvre dans la nature sous des formes diverses, que ce soit dans la forme de certaines galaxies, ou dans la construction des certains animaux. **La forme de ce nautilus est très proche d'une spirale logarithmique.**

LA MISE EN PAGE est souvent de type publicitaire (liée à un produit), comportant des renseignements dont la lecture doit être triée selon plusieurs niveaux. **Il nous faut séduire et attaquer par l'accroche, entretenir par l'argumentaire, quitter par un verrouillage ou une base-line** tout en agençant des descriptifs détaillés, des paragraphes, des photos etc... Le tout rassemblé sur une seule et même surface.

Par la clarté et originalité de votre proposition vous devez prendre pouvoir sur la cible. Celle-ci est forcément réticente vis à vis d'un produit qu'elle ne connaît peut-être pas.

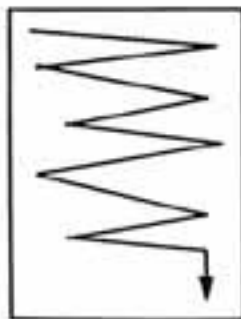
Le consommateur potentiel doit pour **acquérir > dépenser** : ce type d'action chargée en émotion et inquiétude peut le culpabiliser. A vous de trouver les mobiles légitimant l'achat pour le déculpabiliser (par exemple le bénéfice direct du produit acheté).

- 1) **«Accrocher» le lecteur commence par la réalisation d'un concept en total adéquation avec celui-ci. Généralement il s'agit d'un visuel** qui génère tout de suite une émotion conforme au message à faire passer.
- 2) **De ce visuel découle une accroche** : toujours de l'ordre du visuel, mais comme il s'agit de phrases, à considérer pour son sens écrit.

L'accroche typographique étant de faible longueur peut presque s'apparenter à une image : on la qualifie de visuel-texte. Son objectif est simple : donner une information en permettant de relier un mode de lecture à l'autre, soit : de l'image au texte de l'argumentaire.

L'accroche, comme le titre doit être un cri, avoir une résonance musicale qui fait écho avec le visuel ; elle est une passerelle graphique entre deux informations et aide à la hiérarchisation du message.

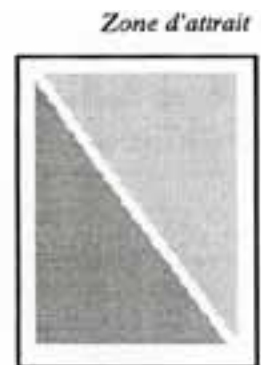
- 3) **Puis vient le texte courant appelé argumentaire ou pavé de texte (body text)** qui ne doit que parler.
- 4) **On termine par le verrouillage** qui peut être une base-line, accompagnée du logotype de la marque, ou le pack shot (représentation du produit).



Le sens du balayage optique

3	5	12	11	2	1
7	14		7	14	4
8	16	24	23	15	6
13	18			17	9

Sur cette double page les chiffres indiquent l'ordre de préférence des emplacements : les zones assombries ont peu d'attrait visuel.



Zone d'attrait

Pour faciliter la lecture de cette chronologie, on tente d'organiser un circuit de lecture. Il s'agit du chemin parcouru par l'œil entre le point d'accroche et le verrouillage. **Ce chemin n'est pas linéaire il s'effectue par un balayage optique ou par une diagonale de lecture.** Quel que soit le niveau de lecture (d'ensemble ou de sens) le lecteur parcourt le support en attrapant des morceaux de sens, des brides d'informations. Ce circuit doit être ponctué de balises typographiques, graphiques, photographiques pour amener le lecteur là où vous le souhaitez. Attention à un excès de balises qui engendrerait une pollution visuelle, diminuant la compréhension (bien dissocier la lecture d'ensemble d'une lecture du sens). De façon générale le sens de lecture, qu'il soit global ou approfondi, se fait de haut en bas, et de gauche à droite avec retour successif à gauche. Dans ce balayage optique on partage la page en 2 zones triangulaires d'égales surfaces mais avec un potentiel inégal (schéma ordre de préférence).

Les balises qui confèrent une rythmique et un sens de lecture à votre mise en page. Il existe différents types d'éléments.

Les éléments informateurs (tout ce qui véhicule le message ou comporte des renseignements intéressant le prospect).

- **LES TITRES** : de rubriques (têtières), d'articles.

- **TITRAILLES** : sous-titres, inter-titres (relancent l'intérêt vis-à-vis du texte, offrant quelques informations à la lecture d'ensemble) ; la phrase hors texte est un renfort annexe au texte. Elle souligne une idée porteuse extraite du texte. Cette mise en exergue peut être traitée graphiquement par une mise en couleur de la phrase, une graisse plus forte, des guillemets, un passage en italique etc...

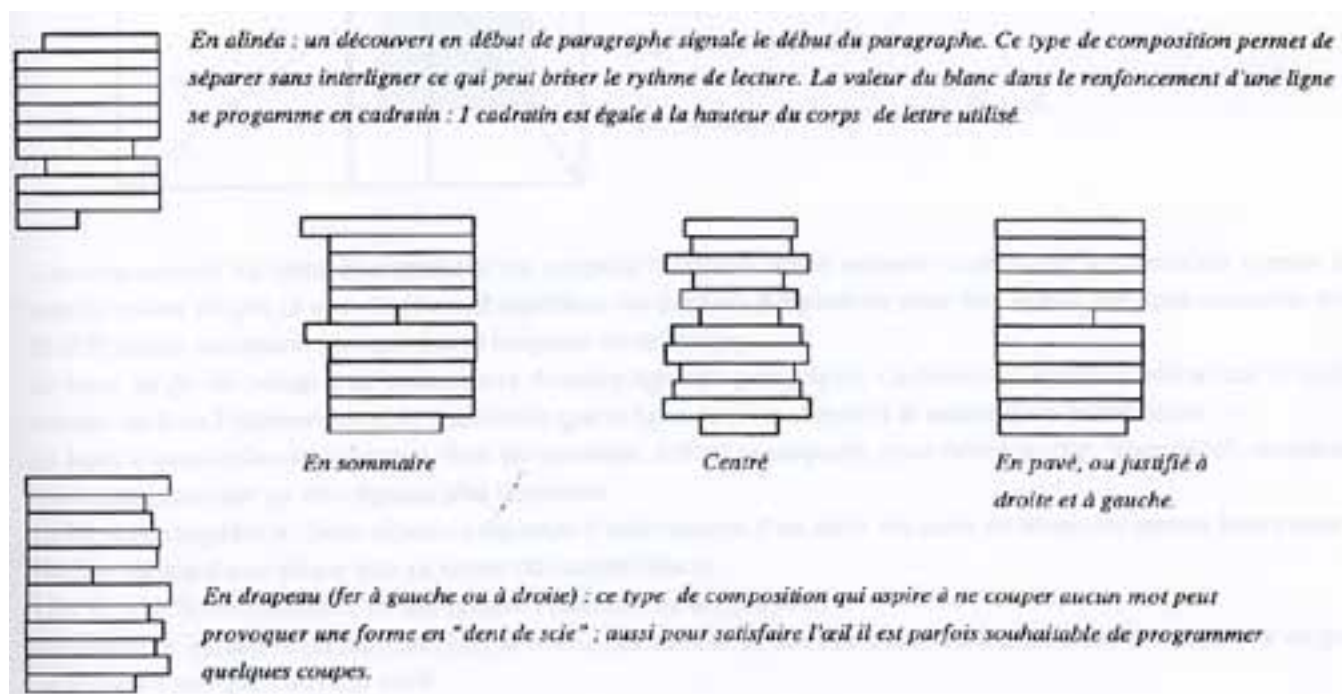
- **LE TEXTE** : les légendes concernant l'iconographie (peut être composé dans un même corps que le texte pourvu qu'un changement la distingue), les notes de bas de page (en corps plus petit que le texte) amènent une explication, le logo qui signe l'information.

- **LE SOMMAIRE**

- **LE FOLIOT** (numéro des pages).

Les éléments arrangeurs (tout ce qui sépare, rend homogène, fait lire, valorise l'information)

- **LES COLONNES** : soutiennent et rythme la page. Plus elles sont nombreuses moins elles sont larges, alors la lecture s'en trouve saccadée. Plus il y a de colonnes plus il paraît informatif. Pour un A4 il est conseillé de se limiter à 5 colonnes. Celles-ci sont là pour aérer la mise en page, évitant de se retrouver avec un énorme pavé de texte composé en miroir c'est-à-dire sur toute la surface sans colonne. Très indigeste pour le lecteur...



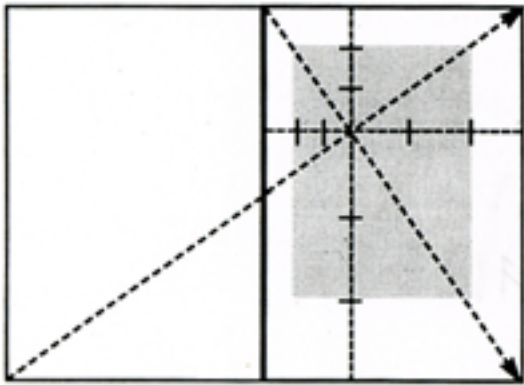
- LES DIFFÉRENTS TYPES DE COMPOSITION :

- **LES APLATS** : peuvent isoler autant que regrouper. L'aplat fonctionne s'il est rare dans la mise en page. Cumulé, votre support devient un patchwork illisible.

- **L'ENCADRÉ** : dynamise une courte information en la serrant tout d'un bloc. Pour isoler l'encadré des autres informations, ajouter suffisamment d'espaces entre le filet et les autres informations,

LES LETTRINES : sont des balises typographiques placées en début de texte, pour y attirer l'œil. Elles peuvent être habillées de quelques lignes ou bien dépasser en hauteur de la première ligne de paragraphe.

Les éléments extracteurs (toutes dispositions visant à particulariser une ou plusieurs des informations)



Cette méthode pour déterminer mathématiquement au 2/3 des marges, concerne des pages "prestigieuses" avec peu de texte. Il est alloué un peu plus de 44 % de surface utile à l'information. Ce type d'approche arithmétique et métrique est à prendre à titre d'exemple ; ce n'est pas une fin en soi, sinon le paysage des mises en page serait bien monotone.

- LES BLANCS D'EMPAGEMENT soit

Les marges : elles régulent et rythment le fond de page. Elles isolent l'information des bords supérieurs du support (en haut marge de tête, en bas marge de pied, à la pliure marge de petit fond, à la coupe marge de grand fond). Ces marges sont constantes pour l'ensemble de l'ouvrage et participent ainsi à l'élaboration du gabarit (voir plus loin). Parmi les méthodes classiques de calcul mathématique des marges, la plus simple est celle déterminant un empage à 2/3 de part et d'autre du point d'intersection de deux diagonales : l'une traversant la page impaire dans le sens de lecture et l'autre traversant la double page du bas vers le haut... Voir le schéma ci-dessous.

L'interlignage est un élément extracteur qui tempère la densité d'une colonne : celle-ci est à considérer comme une zone de valeur de gris (à vous de jouer, d'équilibrer ces masses). En général, pour être lisible, une ligne comporte entre 50 et 70 signes maximum, quelle que soit la longueur de cette ligne.

Le blanc de fin de paragraphe concerne la dernière ligne de paragraphe. Ce blanc est toujours délicat car il isole et valorise les 2 ou 3 derniers mots. L'idéal serait que la ligne de texte s'arrête à la moitié de la justification. Le blanc d'entre-colonnes sépare et lie les colonnes. S'il est conséquent, pour éviter le côté «cheminée», compensez horizontalement par un interlignage plus important.

Le blanc de respiration ; pour séparer un groupe d'informations d'un autre on usera du blanc. Ne jamais faire passer ce blanc au milieu d'une même info au risque de couper celle-ci.

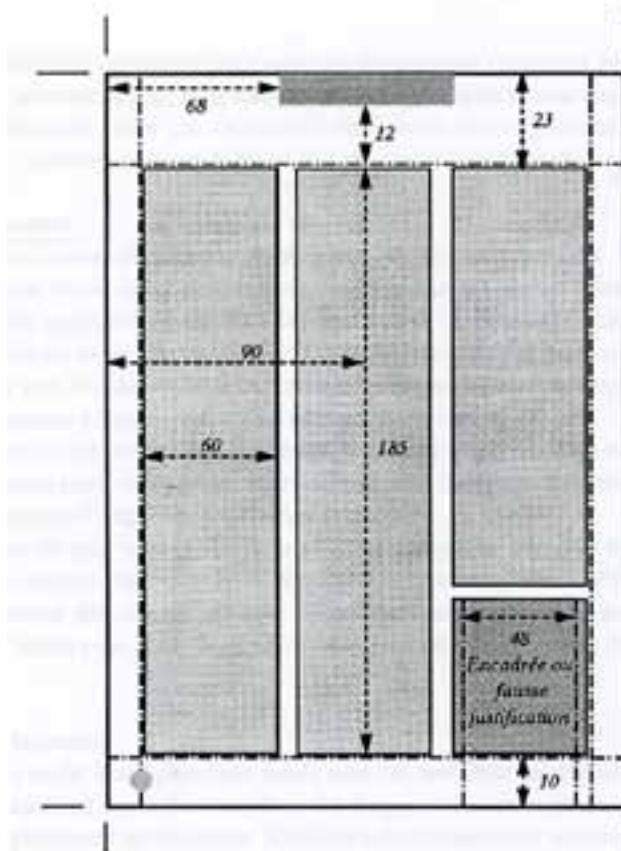
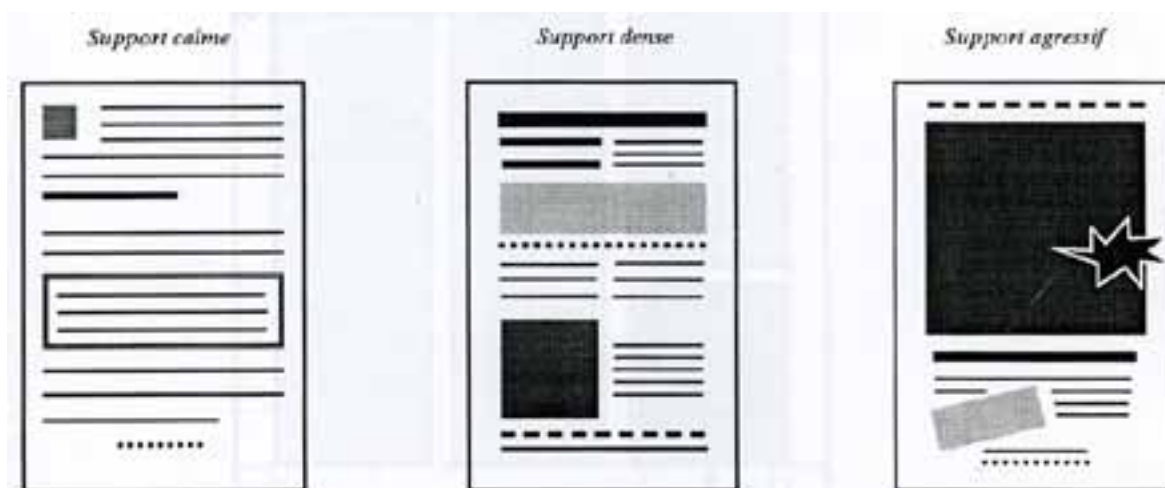
LES BLANCS DE LIGNES. Ce qui rythme l'intérieur de la ligne soit : l'approche de caractère ou interlettrage, la chasse des caractères que l'on peut réduire (étroitiser), l'approche de groupe ou inter-mots que l'on peut varier.

Tous ces éléments nous amènent à construire des mises en pages de différents styles selon la vocation du support. Les compositions en miroir du moyen-âge étaient très denses, d'un seul tenant peu digeste pour le lecteur.

Les différents éléments vus ci-dessus sont là pour casser cette lourdeur, aérer, rythmer, reposer l'œil etc... La page moderne éclate et inspire à la lecture. L'œil face à une multitude de stimuli opère un choix sélectif en fonction de l'importance visuelle de tel ou tel élément.

Grâce à ces artifices vous obtenez une rythmique graphique de votre choix et un sens de lecture cohérent. Une mise en page peut être aérée, dense, calme, agressive ; tout est possible par le jeu des formes, contre-formes, le choix ou non de couleurs, l'importance des marges etc...

Quel que soit le type de mise en page, un circuit de lecture doit être étayé. Lorsque le travail porte sur un document de plusieurs pages (plaquette, brochure, catalogue, magazine) vous devez en plus concevoir une structure de mise en page, appelée gabarit



Modèle de gabarit précisant les mesures et emplacements des 3 colonnes et des blancs d'espacements. Il s'agit d'un véritable échafaudage sur lequel repose vos textes et visuels.

LE GABARIT est une grille de mise en page qui sert de matrice et sera utilisée pour toutes les pages permettant ainsi de garder une cohérence visuelle. Cette architecture comprend tous les éléments vus précédemment ; marges interlettrage en passant par le nombre de colonnes etc. Tous ces éléments invariants sont les garants d'une bonne reconnaissance du support que l'on soit en page 3 ou page 36.

L'inconvénient de faire des pages toutes différentes serait pour le lecteur source de fatigue oculaire. On peut néanmoins accorder une maquette spéciale aux pages qui le méritent (le dossier du mois par exemple), mais ne pas mettre en valeur toutes les pages. Il est préférable d'avoir un fil conducteur coupé de temps en temps. Il est possible de bousculer la structure pour éviter toute monotonie en intégrant des visuels détournés, en fusionnant deux colonnes, par une fausse justification etc. A consommer avec modération.

Dans la conception éditoriale deux ou trois caractères typographiques différents sont utilisés (plus les différents styles). Il vous faut considérer les titres comme un cri ; les sous-titres comme parler fort ; le texte courant lui ne doit que parler. Le gabarit vous sert donc comme base de travail. Une fois les traits de construction «gommés» par le graphiste, il reste néanmoins au lecteur une ossature, une structure qui soutient les pages du magazine.

LE CHEMIN DE FER

Constitué d'une succession de rectangle simulant les pages, le chemin de fer permet de :

- visualiser l'ensemble de l'ouvrage : son articulation et sa rythmique
- de fixer sommairement la construction de l'ouvrage en portant dans ses cases les différents éléments qui le composent (textes et visuels)
- de fixer le nombre total de pages, le nombre de cahiers et la façon dont ils sont reliés, brochés, assemblés. Il s'agit d'un outil incontournable pour la mise en forme d'un projet de plusieurs pages.

L'ÉQUILIBRE D'UNE MISE EN PAGE

«Pas plus qu'il ne peut y avoir de véritables corps humains sans proportion, il ne peut y avoir de construction sans symétrie» ; «Là où est la symétrie naît la monotonie...».

Ces citations contradictoires amènent à penser que l'on peut obtenir un équilibre dans le déséquilibre. Asymétrie et tension ne s'opposent pas obligatoirement à eurythmie (combinaison harmonieuse des proportions, des lignes, des couleurs, des sons).

Cette harmonie peut être l'égalité de force entre des éléments qui s'opposent ou contrastent. L'équilibre ne dépend pas des éléments qui composent la page mais plutôt de la façon dont ils sont disposés.

Ceci ne peut s'exprimer par une formule mathématique ; bien que l'existence du nombre d'or régente beaucoup de constructions (y compris architecturale). L'équilibre est une perception plus intuitive qu'intellectuelle.

Symétrie ou Asymétrie.

Symétrie et confort. Héritée des Grecs et des Romains, cet idéal classique a été le format choisi pour toute construction jusqu'en 1900. Sous forme calligraphique, puis typographique la symétrie a été associée à la mise en page centrée : la plus simple, la plus logique et équilibrée. Les fréquences de ce type d'agencement amenèrent une monotonie dans la création. Des mises en pages plus libres utilisent le centre vertical de la page comme axe. Les éléments visuels peuvent être distribués de part et d'autres de cette «colonne vertébrale». Une telle disposition fait appel à la symétrie tout en jouant avec des espaces blancs irréguliers qui amènent vie et rythme.

Asymétrie et tension. Cette orientation abandonne la sécurité que procure un espace centré. L'égalité des forces entre des éléments disparates ou opposés, leurs dispositions illogiques et imprévues créent une excitation visuelle. L'asymétrie, la tension et l'équilibre sont inséparables.

Isaac Newton nous dit que «pour chaque action il existe une réaction dosée de force égale» ; c'est exactement ce qu'il se passe dans une mise en page. Chaque élément qui attire l'œil dans une direction se voit contré par quelque chose qui le retient et le ramène dans la page.

Chaque élément qui domine une partie de la page est contrebalancé par un autre élément de cette même page : ceci pour amener une harmonie des formes et des tensions qui composent la surface de la page.

Le pouvoir des diagonales.

La structure rationnelle d'une page bien carrée avec ses axes horizontaux et verticaux exige l'apport de lignes penchées pour casser ou dynamiser le rythme. La diagonale doit être utilisée avec modération ; la tension créée par celle-ci épuise rapidement l'œil du lecteur. Ainsi que trop d'inclinaisons amoindrieraient l'effet de surprise souhaité.

Vision fovéale	Vision périphérique
Utilise le centre de la rétine (cônes)	Utilise la rétine extrafovéale (bâtonnets)
Besoin d'une bonne luminosité (vision diurne)	Vision nocturne
Sensible aux formes, aux couleurs. Acuité visuelle maximale.	Sensible aux mouvements et aux contrastes. Acuité visuelle réduite.
Utilisée pour la perception d'objets, pour lire, percevoir le détail des images, comprendre le sens d'icônes, etc.	Utilisée principalement pour attirer l'attention sur un objet, du texte, des images.

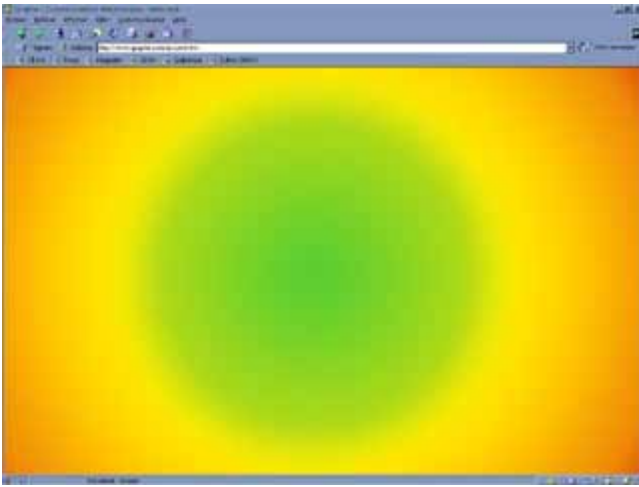
sur le web :

L'œil, la perception la couleur et l'information ...

Chez l'être humain, l'œil contient approximativement 6 millions de cônes et environ 120 millions de bâtonnets. Il s'agit d'une densité extraordinairement riche de cellules réceptrices, si l'on considère par exemple que l'image d'un téléviseur ne contient qu'environ 250 000 éléments indépendants.

Les cônes, responsables de la vision des couleurs prédominent au centre de la rétine, dans une région appelée fovéa.

On y trouve environ 150 000 cônes par millimètre carré. Cette région est située de façon optimale pour recevoir les parties centrales de l'image au point de fixation de l'œil. C'est aussi la région de l'œil où l'acuité visuelle est maximale. Le système des cônes est un système à haute résolution mais sa sensibilité est limitée. De fait, on trouve trois types de cônes selon leur sensibilité spectrale. Il s'agit des cônes L (long wavelength sensitivity : le rouge), M (medium wavelength : le vert) et S (short wavelength : le violet).



**Vision fovéale
(acuité : 90% et plus)**

**Vision mixte
(acuité : 45%)**

**Vision périphérique
(acuité : moins de 20-25%)**

Certains déficits de la vision des couleurs s'expliquent par l'atteinte d'un ou de plusieurs types de cônes.

À la périphérie de cette fovéa, on trouve les bâtonnets, très sensibles à la lumière, mais ayant un pouvoir de résolution limité. Ils sont insensibles à la couleur.

De manière générale, la couleur peut permettre de mettre une information en évidence, de mieux localiser des informations, de mieux les classer et de réduire la densité d'information d'un affichage. La couleur peut donc améliorer la perception et le traitement de l'information.

La couleur est plus adéquate que la taille ou la forme des signes pour l'identification. Elle est également plus facile à localiser que les codes alphanumériques.

L'œil, la lecture et le principe « eye tracking »

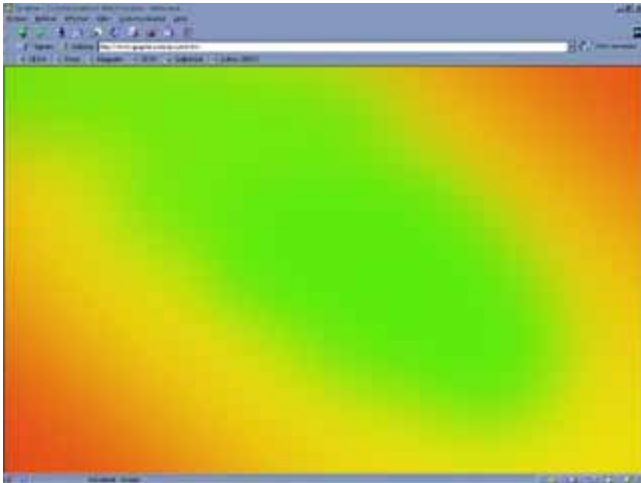
Les études sur l'exploration visuelle de page Web peuvent nous aider à évaluer leur qualité ergonomique et à faire certains choix de conception (positionnement des éléments les uns par rapport aux autres, nombre d'éléments à positionner pour qu'ils soient perçus, etc.). Ces études sont donc très importantes (notamment pour l'achat d'espaces publicitaires).

Il est important de préciser que les **études d'exploration visuelle sont très génériques, dépendent des effets visuels propre à chaque écrans** et que les résultats obtenus peuvent être une base de réflexion et de conception sans pour autant perdre de vue que le web, **les résolutions écrans, le matériel utilisé lors de ces tests ainsi que l'acuité visuelle de chacun évoluent constamment et que ces études doivent-êtré utilisées avec parcimonie.**

L'objectif de ces données n'est pas d'établir un rapport scientifique de la lecture écran et de la lisibilité par exemple sur le web actuellement ; mais de comprendre les liens existants entre la forme (typographie et composition) et la lisibilité..

Internaute novice

Selon diverses études sur le comportement visuel des internautes, on peut estimer que le parcours de l'oeil d'un internaute novice couvre spontanément l'écran de la façon suivante :



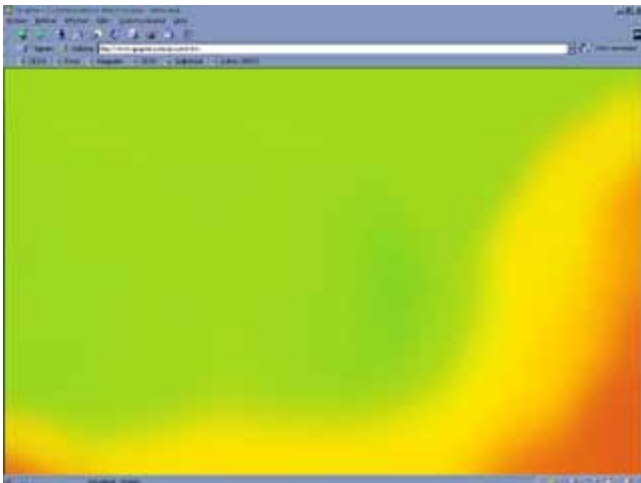
Toujours survolé

Peut-être survolé

Rarement survolé

Internaute initié / expert

Sachant par habitude qu'il y a souvent des menus et des informations importantes en haut et à gauche des pages, les internautes s'attardent régulièrement dans ces zones et au centre de la page.



Toujours survolé

Peut-être survolé

Rarement survolé

Une technique simple pour obtenir un rectangle harmonieux

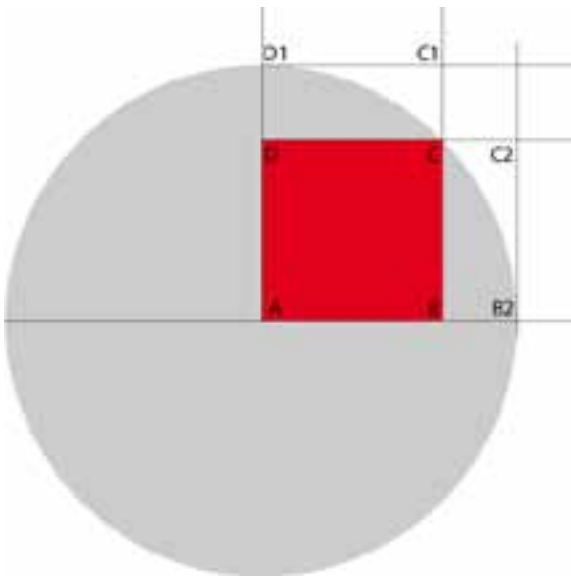
Avec votre logiciel de dessin préféré : dessinez un carré et à partir du point inférieur gauche (A) tracez un cercle jusqu'au point supérieur droit du carré (C).

Prolongez ensuite les lignes A D et B C vers le haut, au moins jusqu'au point d'intersection avec le cercle (D1) pour la ligne A D.

Tracez un trait parallèle à D C à partir de D1 jusqu'au point C1 pour obtenir un rectangle en A B C1 D1 (ou en A B2 C2 D si vous travaillez dans l'autre sens).

Et voilà, deux colonnes prêtes à l'emploi !

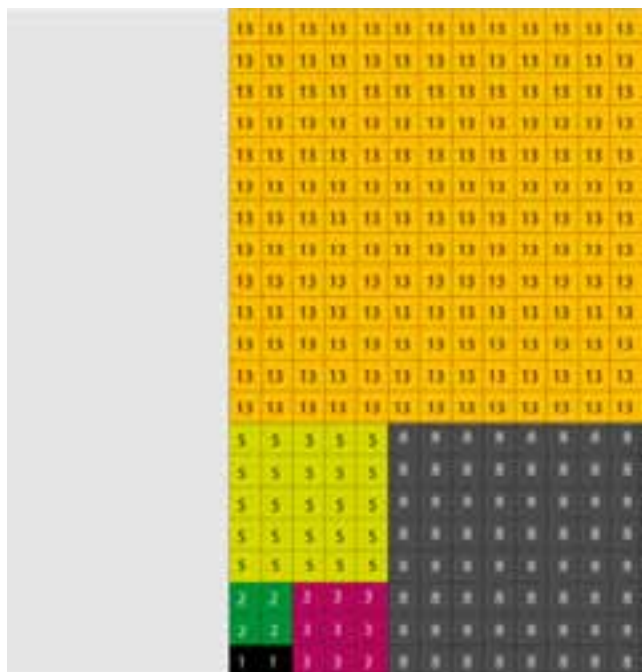
Nous obtenons donc une base harmonieuse pour un design en deux colonnes équilibrées de manière géométrique avec des proportions dans un rapport de 1,4142 soit la racine carré de 2.



Ce ratio hauteur/largeur correspond à celui que l'on rencontre dans le format des feuilles de papier de la série A (A4, A3, A2, A1, A0, etc.) tel que défini par l'Afnor (Association française de normalisation). Ce qui permet, lorsqu'on respecte le ratio du début à la fin de la mise en place d'une identité graphique pour une entreprise, d'harmoniser les formats : A4 (210 x 297) pour les lettres en-tête, et A7 (74 x 105) pour les cartes de visite, par exemple.



La spirale logarithmique dans la conception d'une mise en page



La suite de Fibonacci C'est en cherchant à décrire la croissance d'une population de lapins que Fibonacci a sorti la série suivante : 0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, 144, 233, 377, 610, 987, 1597, 2584, 4181, 6765, 10946, etc.

Cette suite se caractérise par le fait que l'addition des deux premiers chiffres a le troisième comme résultat, et ainsi de suite (si j'ose dire...). Ci-dessous, *Représentation visuelle de la suite de Fibonacci*

Les tendances actuelles du design web (pour les sites de type « magazines web » où la quantité de texte est importante), s'orientent vers des grilles de mises en page dont l'unité de mesure serait la hauteur du texte comme point de référence et le « **liquid design** » .

Le « liquid design » qui consiste à autoriser un ajustement manuel du contenu des pages par l'internaute.

Cinq avantages :

- ajustement de l'espace et du contenu sur la surface écran pour et par l'utilisateur.
- L'information peut ainsi être aménagée par l'utilisateur en fonction de ses préférences
- Obtenir un design qui s'inscrit de manière intemporelle

Actuellement très en vogue dans le design des blogs de type magazine. Appliquer une grille en fonction du nombre de colonnes.

Un exemple (<http://www.thegridsystem.org/>)

La mise en place d'une grille de mise en page en 6, 8, 12 ou 24 colonnes avec gouttière est relativement simple à mettre en place. Il s'agit de diviser la largeur de votre design en colonnes espacées par une gouttière (margin-right).

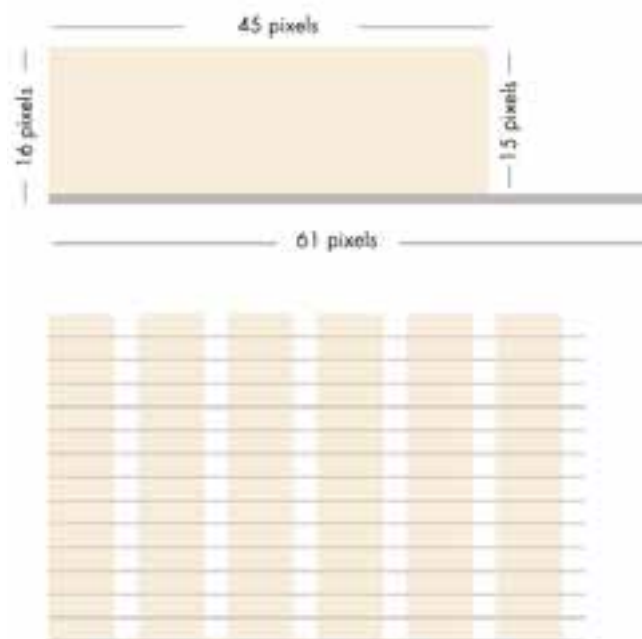
24 colonnes à la une en 950 px

Par exemple pour un design fixe de 950 pixels de large divisé en 24 colonnes de 30 pixels espacées de 10 pixels, avec un interlignage de 18 pixels (soit un rapport de 150% par rapport à la taille du texte de référence — 12 pixels), soit la formule : largeur totale = (nombre de colonnes * 40) – 10 — où 40 est la valeur d'une colonne de 30px + une marge droite de 10px et où -10 est la valeur de la gouttière retranchée pour la dernière colonne.

16 colonnes à la une en 960 px

basées sur une largeur de 950px ou sur des multiples de 30 pixels pour les colonnes. Si vous voulez une largeur de 960 pixels, je vous propose une grille en 16 colonnes de 45 pixels chacune avec une gouttière de 16 pixels (le plus dur, c'est de tomber sur des valeurs entières, faut tâtonner un peu...), soit la formule suivante : largeur totale = (nombre de colonnes * 61) – 16.

Créer votre propre grille que vous placerez en background de votre container principal pour l'avoir sous les yeux pendant le développement.



consultez les chiffres clés pour connaître la moyenne des résolutions écrans (selon la population internaute ciblée) au moment où vous souhaitez concevoir votre design web.